



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50<sup>th</sup> anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

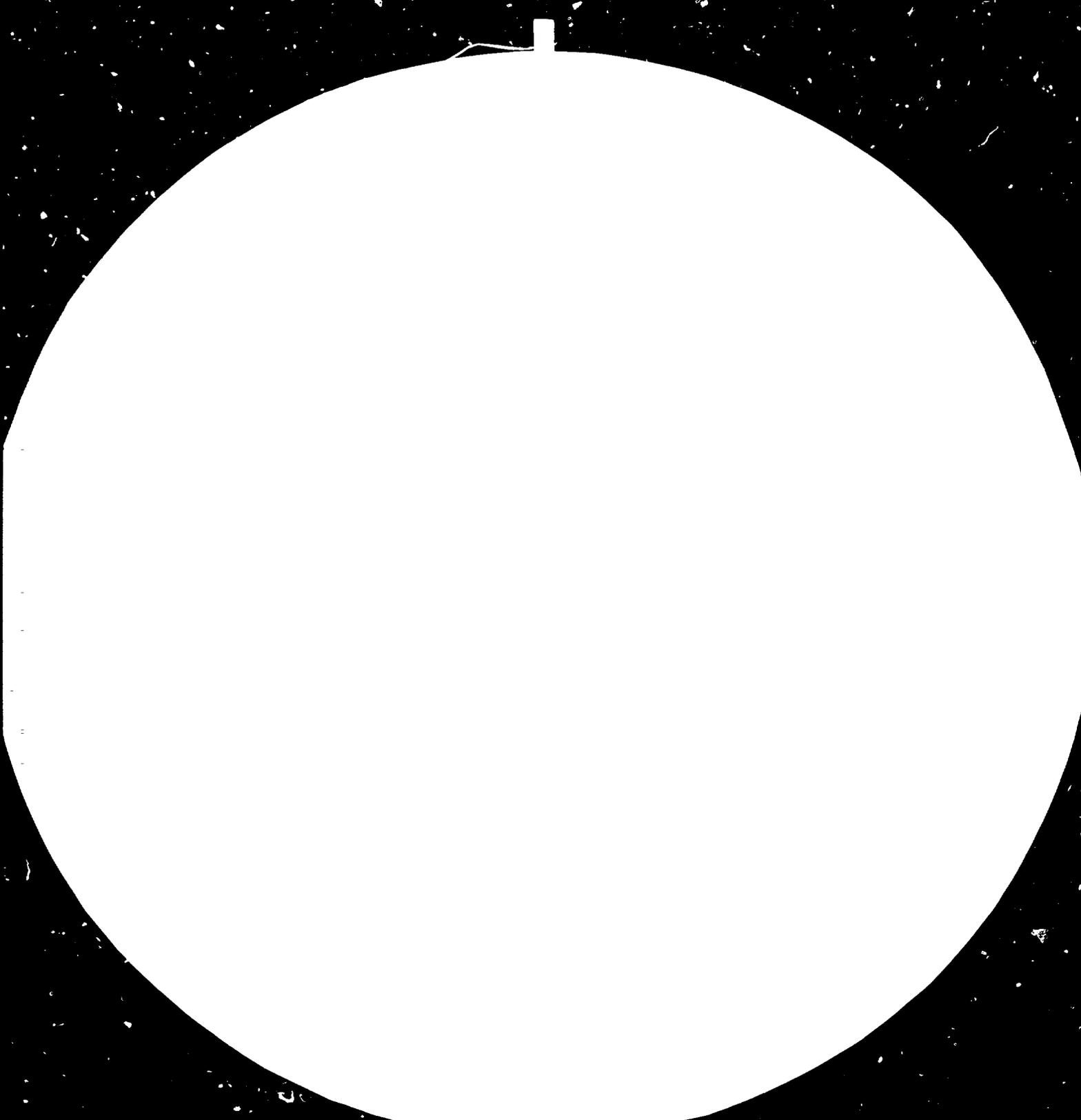
## FAIR USE POLICY

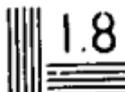
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

## CONTACT

Please contact [publications@unido.org](mailto:publications@unido.org) for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at [www.unido.org](http://www.unido.org)





MILITARY PHOTOGRAPHY RESEARCH BOARD

STANDARD PRACTICES FOR THE EVALUATION OF PHOTOGRAPHIC REPRODUCTION



10757 - F



Distr. LIMITEE

ID/WG.351/5

1er octobre 1981

FRANCAIS<sup>1/</sup>

Original : ANGLAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Séminaire sur le rôle des femmes dans  
le développement des branches d'industrie  
employant traditionnellement de la  
main-d'oeuvre féminine\*

Sofia (Bulgarie), 15-18 octobre 1981

FORMATION ET QUALIFICATION DES TRAVAILLEUSES  
DANS LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE\*\*

par

A. Manolov\*\*\*

00...

\* Organisé par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), en coopération avec le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie.

\*\* Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteur et ne correspondent pas nécessairement à celles du Secrétariat de l'ONUDI.

\*\*\* Maître de recherche, Economiste.

<sup>1/</sup> Traduction d'un document n'ayant pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle, fournie par le Comité central des syndicats bulgares.

V.81-30357

En Bulgarie socialiste, la vie laborieuse des membres de la société se déroule sur la base de la propriété publique des moyens de production. Dans cette situation, tous les revenus de la population ont pour source le travail, et leur étendue dépend de la quantité et de la qualité du travail dépensé au profit de la société. C'est pour cette raison que le droit au travail en RP de Bulgarie est reconnu comme étant un droit fondamental de l'homme, ce qui est confirmé par la Constitution.<sup>1/</sup> De plus, le droit au travail se présente non pas sous l'aspect d'un droit à exercer une profession donnée en général, mais comme un droit de choisir librement enseignement et profession conformément aux désirs personnels, aux propres penchants et formation dans le cadre des besoins de la société en l'absence de toute discrimination de sexe, âge, appartenance nationale, convictions religieuses ou politiques.

L'évolution sociale et économique de la Bulgarie fut accompagnée, d'une part, par une progression numérique des personnes employées dans l'économie nationale et, d'autre part, par une hausse de l'efficacité de leur emploi. Une des orientations fondamentales visant un emploi plus efficace des réserves de main-d'oeuvre est la progression de l'emploi dans l'industrie au dépend de sa régression dans l'économie rurale. Ceci est dû au niveau plus élevé de l'équipement technique du travail dans le premier secteur et de là à une productivité plus élevée du travail qui en est la conséquence. Ainsi la main-d'oeuvre employée dans le secteur "industrie" dans la période de 1948 à 1975 a augmenté de 467,3%, tandis que celle de l'économie rurale a diminué de 68,5% ce qui est accompagné à son tour d'un changement brutal de leur quote-part par rapport à l'emploi général. En ce qui concerne l'industrie, cette quote-part augmente de 7,9 à 34,9% tandis qu'e.

<sup>1/</sup> Constitution de la RP de Bulgarie, ed. Nauka i izkustvo, 1974, p.27

économie rurale elle tombe de 81,9 à 24,4%. De plus, il s'agit de souligner que, contrairement à la situation vécue par d'autres pays lors de la révolution industrielle aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, ce processus en Bulgarie socialiste ne s'est pas déroulé pour le compte de l'effondrement de l'économie rurale, mais bien au profit de la hausse de son niveau vital.

L'égalité politique et économique totale établie en RP de Bulgarie entre l'homme et la femme a engendré les conditions indispensables à une hausse accélérée de la vie laborieuse de la femme bulgare. Ce qui est confirmé par le fait que dans la période de 1960 à 1980 la quantité numérique des femmes - ouvrières et employées, a augmenté de 631.700 à 1.983.200 ou de 213,9%. A l'heure actuelle, les femmes représentent 48,6% des salariés - ouvrières et employées de l'économie nationale. Si l'on voit ce problème de l'angle "secteur" de l'économie, on doit constater que le plus grand nombre absolu de l'emploi de la main-d'oeuvre féminine va vers l'industrie; l'économie rurale; le commerce; l'enseignement, la culture et les arts; la santé publique et les assurances sociales, etc.

#### 1. Evolution du niveau d'instruction des femmes

L'instruction et la qualification des femmes est un préalable important pour parfaire l'emploi et l'utilisation effective de la main-d'oeuvre féminine. Il est notoire que grâce aux soins du gouvernement, l'analphabétisme total et partiel qui embrassait environ 1/4 de la population de plus de 7 ans, a été liquidé dès les premières années du pouvoir populaire. Simultanément, on a procédé à une large démocratisation du système de l'enseignement - droit à l'enseignement, <sup>et gratuit</sup> égal/pour tous. Ce droit trouve son expression réelle dans l'art.45 de la Constitution de la RP de Bulgarie où il est indiqué que "Les citoyens ont droit à un enseignement gratuit à tous les niveaux et dans toutes les

catégories d'établissements scolaires conformément aux conditions fixées par la loi. Les établissements scolaires appartiennent à l'Etat. L'enseignement primaire est obligatoire. L'Etat s'apprête à réaliser les conditions indispensables à un enseignement secondaire général. Il encourage l'enseignement, améliore les conditions de travail, sous tous les aspects, dans les établissements scolaires, accorde des bourses et une assistance matérielle aux écoliers qui ont fait preuve de dons particuliers. Les citoyens d'origine étrangère ont droit d'étudier, outre la langue bulgare qui est obligatoire, leur propre langue.

En résultat, on a vu se manifester des changements radicaux dans le rapport entre les différents niveaux de l'enseignement, y compris des femmes - une progression de la quote-part de celles qui possédaient un enseignement supérieur, licence, secondaire spécial et secondaire général pour le compte de la régression de celles qui ne possédaient pas d'enseignement secondaire. Ainsi dans la période de 1965 à 1975 la quote-part des femmes actives sur le plan économique et possédant un enseignement supérieur a augmenté de 2,4% à 5,0%; licence, secondaire spécial et secondaire général de 17,0% à 32,9%, tandis que celles qui n'avaient qu'un enseignement primaire (avec ou sans diplôme) ont diminué en nombre de 80% à 63%. C'est surtout dans le dynamisme du niveau d'enseignement que l'on ressent les changements. Pendant cette période la plus grande progression a été relevée chez les femmes ayant un enseignement secondaire spécial, secondaire général, licence et supérieur. Par contre, diminue le nombre de celles qui n'ont qu'un enseignement primaire.

Les soins apportés à l'instruction des femmes est un important préalable à leur pleine participation à la production sociale. Ces soins se manifestent dans diverses orientations et embras-

sent le système de l'enseignement général, professionnel et technique, de l'enseignement supérieur ainsi que le mécanisme d'une orientation planifiée des jeunes filles vers des lieux de travail qui les attirent et correspondent à leurs penchants et intérêts.

La formation de cadres et spécialistes hautement qualifiés pour l'économie nationale, y compris pour l'industrie, est mise en oeuvre dans les établissements d'enseignement supérieur. Au cours des années du pouvoir populaire, notre pays a réalisé un bond énorme dans le domaine de l'évolution de l'enseignement supérieur. Ainsi, en 1940 il y avait en Bulgarie 5 établissements d'enseignement supérieur où suivaient leurs études environ 10.000 étudiants, tandis qu'en 1980 le nombre d'établissements d'enseignement supérieur est de 28 avec 85.300 étudiants. Simultanément, on voit progresser rapidement la quote-part des femmes qui poursuivent leurs études supérieures. Avant la victoire de la révolution socialiste, leur pourcentage n'était pas grand relativement, tandis qu'en 1980 elles sont au nombre de 53,2% des étudiants. L'orientation professionnelle des femmes qui poursuivent leurs études dans les établissements d'enseignement supérieur est la suivante: 2% - sciences techniques; 42% - architecture; 70% - sciences médicales; 56% - stomatologie; 38% - sciences naturelles; 45% - sciences sociales et 48% - arts.

Il s'agit d'indiquer qu'avant la révolution socialiste les spécialistes se dotaient /d'un enseignement technique supérieur pour l'industrie à l'étranger. C'est pour cela que la quote-part des femmes spécialistes ayant un enseignement supérieur était insignifiante par rapport au nombre général des spécialistes - 20,9% en 1946.

L'évolution sociale et économique accélérée de la RP de Bulgarie a été accompagnée d'une progression rapide des femmes dans l'enseignement supérieur, car vers 1980 elles sont environ 11 fois plus nombreuses par rapport à 1946. L'industrialisation du pays offre des conditions d'un accès rapide des femmes dans les spécialités d'ingénieur et de techniciens. A l'heure actuelle, elles représentent les 35% des spécialistes ingénieurs et techniciens.

Il y a actuellement en Bulgarie trois formes essentielles de formation des femmes ayant un niveau d'enseignement secondaire: écoles secondaires d'enseignement technique et professionnel, technicums et collèges. Chaque année, pour les besoins de l'économie nationale, y compris pour l'industrie, on compte dans les écoles secondaires professionnelles et techniques environ 41.000 étudiants, dont 38,1% sont des jeunes filles. La plupart d'entre elles s'engagent à travailler dans les différentes branches de l'industrie. En outre, dans les technicums et les établissements d'enseignement semi-supérieur achèvent leurs études environ 35.000 jeunes spécialistes dont 45,2% sont des jeunes filles. 68,1% des collégiens qui achèvent leurs études secondaires d'ordre général sont des jeunes filles.

Le contingent des jeunes filles qui ne continuent pas leurs études secondaires ou bien délaissent l'enseignement en cours d'études reçoivent une formation professionnelle dans des centres de formation professionnelle, dans des cours et écoles qui sont créés auprès des entreprises industrielles. Les centres d'enseignement professionnel sont une nouvelle forme de qualification pour les ouvriers. Ils ont été créés en 1972 et continuent à l'être auprès des grandes entreprises industrielles. De nos jours dans le pays fonctionnent 319 centres d'enseignement professionnel avec 734 filiales.

Dans les entreprises où il n'existe pas de tels centres de formation professionnelle, celle-ci se déroule dans des cours et des écoles à l'encontre des ouvrières nouvellement embauchées. A l'heure actuelle environ 40% des ouvrières nouvellement embauchées dans l'industrie fréquentent ces centres, cours et écoles de formation professionnelle.

Malgré le délai relativement court de leur existence, les centres de formation professionnelle se sont affirmés comme un chaînon complexe efficace pour la qualification professionnelle des ouvriers. Par leur intermédiaire, des mesures furent prises pour résoudre une série de problèmes importants dans le domaine de la formation professionnelle; en de brefs délais et directement dans des conditions de production un nombre important de cadres ont été formés; on perfectionne la planification des besoins et la répartition des cadres; la base matérielle et technique indispensable à la formation a été améliorée; les délais d'adaptation dans les collectivités de travail ont été abrégés, etc.

L'installation des centres a permis l'homogénéité de tout le processus de formation. Les mêmes règles se sont imposées quant à l'élaboration des programmes et plans d'études, ainsi qu'envers l'approche lors de la détermination de la durée, de la périodicité et de la logique des différentes formes de formation professionnelle.

Le caractère démocratique du système d'enseignement instauré en RP de Bulgarie trouve une expression concrète dans l'évolution des formes de formation. Outre les études régulières, les femmes en RP de Bulgarie ont droit à suivre des études par correspondance ou dans des cours du soir. C'est ainsi que l'on prépare les cadres de niveau secondaire et supérieur pour l'industrie. Les études dans les établissements d'enseignement du soir se déroulent soit le soir, soit hors des heures de travail. Les femmes

ont droit à une journée de travail limitée. En outre, les femmes qui suivent ces cours - du soir ou par correspondance - ont droit à un congé supplémentaire par an pour se préparer et se présenter aux épreuves. Celles qui ont achevé leurs études de cette façon disposent des mêmes droits que celles issues d'un enseignement régulier.

La mise en oeuvre concrète du droit au travail s'effectue en RP de Bulgarie par l'intermédiaire du système d'orientation et d'embauche en ce qui concerne les jeunes filles qui viennent d'achever leurs études. Par un arrêté ministériel de la RPB du 25.III. 1977 tous les jeunes - filles et garçons - qui viennent d'achever leurs études à différent niveau sont répartis et engagés dans un travail qui leur convient. Lors de l'embauche de jeunes spécialistes-femmes, les entreprises sont dans l'obligation d'assurer: un poste de travail conforme à leur spécialité; un logement pour elle et sa famille; rembourser les frais de voyage et transport pour elle et sa famille; contribuer à l'emploi des membres de sa famille et à l'installation de ses enfants soit dans des garderies d'enfants soir à l'école.

Ainsi le système d'enseignement en RP de bulgarie s'est confirmé comme étant un facteur important dans l'édification socialiste du pays. Il contribue énormément à la formation d'une personnalité évoluée dans l'harmonie, à la formation de cadres supérieurs, hautement qualifiés, ainsi qu'à élever le niveau économique et culturel de la nation. Le développement du système d'enseignement est inséparable de tout le développement de la société socialiste. C'est pour cette raison qu'au cours des années suivantes il sera nécessaire d'accorder le système d'enseignement aux nouvelles exigences plus élevées de notre évolution sociale, aux tâches de plus grande portée que devra résoudre notre État et notre gouvernement. La reconstruction du système d'enseignement a été examiné par une séance pléniè-

re spéciale du CC du Parti communiste bulgare au mois de Juillet 1979. La séance plénière et le Premier congrès de l'éducation nationale ont approuvé un programme global pour un nouvel élan de l'enseignement en vue d'un objectif majeur - l'éducation et la réalisation d'une personnalité évoluée et polyvalente conformément aux besoins et aux intérêts du pays.

La réforme prévue dans le domaine de l'enseignement embrasse tous ses niveaux - secondaire, secondaire spécial (technicums), et supérieur, en introduisant un enseignement secondaire obligatoire pour tous les jeunes - garçons et filles.

## 2. Système de l'orientation professionnelle

L'orientation professionnelle des femmes occupe une place importante sur le plan de l'enseignement et de l'option professionnelle. Il existe en RP de Bulgarie un système national d'orientation professionnelle. Son objectif est de seconder les jeunes filles dans le choix de leur future profession conformément à leurs désirs, penchants et aptitudes. Cependant, il ne s'agit pas d'oublier, en l'occurrence, que le choix de la profession part d'une concordance des intérêts individuels et publics. Par conséquent, dans leur volonté d'acquérir une profession donnée, les jeunes - filles et garçons - doivent prendre en considération les besoins objectifs de la société elle-même.

Dans ce but, on détermine les besoins en perspective qu'éprouvera le pays en cadres par groupes essentiels de professions, spécialités, branches et unités territoriales en partant de l'évolution économique et des changements qui surviendront dans le contenu même du travail par suite de l'implantation des orientations stratégiques du progrès scientifique et technique. Ces besoins manquent au départ lors de l'orientation professionnelle des jeunes - filles et garçons. L'action majeure à cet effet s'exerce dans les écoles et elle comprend plusieurs mo-

ments importants:

- - Faire connaître aux élèves et à leurs parents les besoins en perspective de l'économie nationale et l'unité territoriale respective en professions et spécialités;

- Introduire chez les élèves le savoir-faire, les habitudes indispensables à l'accomplissement d'un travail varié dans des conditions de production;

- Dévoiler chez les élèves différents intérêts et penchants d'ordre professionnel par le truchement de formes variées dans le cadre des études et de l'éducation;

- seconder les élèves dans leur juste choix de la profession par des consultations pédagogiques et médicales, etc.

A part l'école, les organisations sociales, dont les Syndicats bulgares, occupent une place importante en matière de formation professionnelle. Par des formes spécifiques - rencontres avec les élèves, excursions dans les entreprises, entrevues avec les travailleurs d'avant garde d'une profession donnée, et autres, ils contribuent à affermir le choix d'une future profession. Ils dévoilent aux élèves la portée sociale de chaque profession, leur montrent les possibilités d'une réalisation de la personnalité dans une vie laborieuse et quotidienne, au niveau de chaque profession.

### 3. Changement dans la structure professionnelle et de qualification des femmes.

L'évolution rapide de l'industrie, le perfectionnement du système d'enseignement et l'élévation constante de la qualification ont amené la main-d'oeuvre féminine à une différenciation professionnelle radicale. Pour illustrer ce que nous venons de dire, nous nous servirons des changements qui sont survenus dans la structure professionnelle des femmes dans l'industrie dans la période de 1960 à 1977. Comme nous le montrent les données sta-

tistiques, la plus importante est la quote-part des ouvrières de professions typiques quant à l'emploi de la main-d'oeuvre féminine - tisseuses, fileuses, couturières. Quoique traditionnelles quant à l'emploi de la main-d'oeuvre féminine, ces professions ont subi un changement par suite de l'évolution de la base technique de la production, en élargissant leur profil.

L'électrification de l'industrie a conduit à un accroissement rapide de la quote-part et du nombre absolu des ouvrières des professions suivantes: monteur-électricien, monteur-ajusteur, technicien-électricien. Leur quote-part relative pendant la période analysée a augmenté de 0% à 2,5%, et leur nombre absolu est multiplié d'environ 8 fois.

L'évolution rapide de l'industrie est accompagnée d'une hausse des exigences quant à la qualité et à la diversité de la production, ce qui de son côté exige une augmentation rapide du nombre des ouvrières remplissant des fonctions de contrôle et service des rebuts. Dans la période donnée, la quote-part relative des ouvrières remplissant ses fonctions a augmenté de 0,0% à 2,6% et leur nombre absolu est multiplié d'environ 8 fois. Il faut relever, en l'occurrence, que l'accroissement rapide des ouvrières dans ces professions est dû, dans une grande mesure, au fait que l'on implante encore lentement dans l'industrie les moyens automatiques et mécaniques de contrôle sur la qualité de la production.

Il existe une autre tendance durable et positive dans l'évolution de la structure professionnelle de la main-d'oeuvre féminine dans l'industrie en RP de Bulgarie - à savoir une réduction constante du nombre absolu et de la quote-part relative des professions liées au travail manuel, au dur travail physique et déplaisant, à savoir - balayage, couture à la main, à la machine à coudre mécanique, tisseuses et autres. Ce qui s'explique, gros-

so modo par la circonstance que le travail de cette catégorie d'ouvrières est de plus en plus remplacée par des moyens d'automatisation et mécanisation. Leur quote-part relative dans la période analysée a subi une réduction de 34,8% à 8,0%, quant à leur nombre absolu, il a diminué de 2,1 fois.

Les changements indiqués dans la structure professionnelle de la main-d'oeuvre féminine ne peuvent être épuisés, quant à son contenu, uniquement par les changements quantitatifs apportés aux différents groupes de profession. Parallèlement aux changements apportés au contenu du travail dans les professions traditionnelles on est en présence d'un processus intensif d'apparition de nouvelles professions liées aux orientations stratégiques du progrès scientifique et technique. Ensuite, le perfectionnement de la structure professionnelle de la main-d'oeuvre féminine sert en tant qu'indice - parmi d'autres - de l'élévation de leur niveau culturel et technique. Dans les changements de leur structure professionnelle, on voit se concrétiser les possibilités de l'essor de leur qualification, d'une plus haute productivité de travail. On voit apparaître, en particulier, la "réserve" de qualification, ainsi qu'une satisfaction des besoins de la production sociale, conditionnée par le progrès scientifique et technique.

Le niveau plus élevé de qualification de la main-d'oeuvre féminine est étroitement lié à l'évolution sociale et économique du pays. Ce qui amène le gouvernement de la RP de Bulgarie à prendre, à chaque étape de l'évolution économique du pays, des mesures indispensables pour élever la qualification des salariés de l'industrie, y compris les femmes. Les formes d'instruction et les chaînons de recyclage des ouvrières correspondent aux rythmes d'évolution de l'industrie et à la structure de qualification, par âge, de la main-d'oeuvre. Chaque année, 30% de la main-

d'oeuvre féminine employée dans l'industrie passe par des cours de recyclage pour rehausser leur niveau de qualification. On y procède dans le cadre du système unique national, édifié par Décret N°42 du 24 Juillet 1980 du gouvernement de la RPB et dont l'objectif est de hausser la qualification des cadres. L'objectif majeur du système vise à maintenir et à coordonner le niveau de qualification des cadres aux tâches de l'évolution sociale et économique du pays, au progrès scientifique et technique et à l'efficacité rapide et élevée de la production sociale, en assurant les rythmes d'avant-garde en cadres hautement qualifiés par rapport aux exigences futures. D'où la nécessité de parfaire sans cesse la structure de qualification (recyclage) du potentiel-cadres.

Il y a trois formes pour élever le niveau de la qualification - avec ou sans interruption du travail, ou les deux à la fois. Les formes d'instruction sont soit collectives soit individuelles, régulières ou par correspondance. L'instruction-même se déroule: d'une manière concentrée (exercices quotidiens avec ou sans interruption en assimilant au fur et à mesure de nouvelles connaissances et savoir-faire); par étape (assimilation approfondie d'un certain nombre de nouvelles connaissances et savoir-faire) et par cycle - (assimilation d'une série de différents cycles de nouvelles connaissances et savoir-faire).

Le Ministère de l'éducation nationale remplit la fonction d'organe méthodique et d'études du système.

Des conseils et centres pour élever la qualification des cadres sont constitués auprès des ministères, administrations et conseils populaires départementaux.

L'action visant à élever la qualification des cadres dans l'industrie se déroule de la manière suivante: en renouvelant et en enrichissant les connaissances et le savoir-faire, en élar-

gissant le profil et la spécialisation des professions exercées, en permettant l'acquisition d'une nouvelle spécialité (profession) par voie de recyclage.

L'action visant à élever le degré de qualification des spécialistes d'un niveau de qualification secondaire et supérieur se déroule dans des subdivisions créées à cet effet auprès des établissements d'enseignement supérieur, des technicums d'avant-garde, des établissements d'enseignement secondaire, organisations de recherches scientifiques et d'implantations de projets d'ingénieurs créées auprès des ministères et administrations, dans des cours auprès des entreprises et des unions scientifiques et techniques.

L'action visant à élever le niveau de qualification des ouvriers se déroule dans des centres d'instruction professionnelle et là où de tels centres n'existent pas, dans des cours et écoles organisés auprès des entreprises.

Les femmes travaillant dans l'industrie en RP de Bulgarie disposent de privilèges spéciaux, à savoir des conditions conformes pour maintenir et élever leur qualification avec ou sans détachement du lieu de travail et pendant leur congé de maternité selon leurs occupations liées à l'éducation des enfants. Les mères qui sont engagées dans l'industrie s'inscrivent avec priorité dans les différentes formes d'instruction pour élever leur niveau de qualification. La périodicité prévue de l'instruction peut être accélérée selon leurs désirs et conformément aux conditions concrètes des entreprises. Les enfants des mères suivant des cours de qualification sont inscrits avec priorité dans les crèches, garderies et jardins d'enfants. Les entreprises et les centres d'instruction professionnelle organisent des consultations

ou des postes de consultation à des heures et à des endroits convenables pour les mères, indépendamment de leur nombre. Les exercices se déroulent à proximité immédiate de leur lieu d'habitation, des entreprises et centres d'instruction professionnelle ou dans des postes aménagés exprès dans ce but dans des écoles, clubs et autres. Elles peuvent passer d'une classe ou catégorie à une autre, plus élevée, avant que leur enfant n'ait achevé l'âge de trois ans, dans tenir compte des normatifs qui régissent le problème du stage de travail. Les épreuves dans ce but se passent au moment (jour et heure) et lieu convenables aux mères, indépendamment de leur nombre.

Vu qu'une partie des professions exercées par les femmes (surtout dans l'industrie textile, et autres genres de services) possèdent un éventail de qualification relativement étroit, elles n'ont pas la possibilité de monter en grade dans leur profession. Cette "montée en grade" dans la profession et l'élévation de la qualification se réalisent chez elles par un savoir-faire de travail d'avant-garde et par une formation et participation à d'autres formes - rencontres avec des collègues par la profession, "le meilleur dans la profession", ainsi de suite. Presque dans toutes les entreprises industrielles existent de très bonnes traditions de diffusion d'une expérience d'avant-garde, dans le choix des travailleurs de choc, etc.

Indépendamment du fait que, par leur genre, les chaînes visant à élever la qualification des ouvriers et des spécialistes sont fixés par l'Unique système national pour l'élévation de la qualification des cadres chez nous, les entreprises industrielles manifestent elles aussi leur intérêt envers les moyens d'organisation, les méthodes d'instruction, la garantie des conditions indispensables à la participation des femmes, etc. Ceci permet de transformer ces chaînes en formes souples qui fonctionnent selon

les conditions concrètes afin que la qualification de la main-d'œuvre corresponde aux exigences de la production industrielle soumise à une mobilité dynamique.

L'indice de synthèse concernant la qualification des femmes réside dans leur structure de qualification. Conformément au système graduel en matière de qualification établi par le gouvernement de la RPB en 1973, toutes les ouvrières employées selon des réseaux de tarif dans l'industrie, sont réparties en trois catégories: manœuvres (sans ou presque qualification) qualification moyenne et hautement qualifiées. Il existe dans l'évolution de la structure de qualification des femmes dans l'industrie une tendance à réduire la quote part des manœuvres au profit de celle comportant des ouvrières de qualification moyenne et supérieure.

Les problèmes concernant l'enseignement et la qualification des femmes représentaient toujours en soi un élément important de la politique sociale de notre Etat socialiste. A l'étape actuelle du développement de la RPB, ces problèmes acquièrent une signification d'autant plus à l'ordre du jour.

La pratique de l'édification du socialisme dans notre pays confirme de la manière la plus convaincante la conclusion suivante: l'intensification générale de notre économie nationale, l'implantation rapide des acquisitions du progrès scientifique et technique, l'intellectualisation du travail, l'implantation de la nouvelle approche économique, la réalisation du cours stratégique pour une haute qualité et efficacité dépendent en particulier de l'enseignement et de la qualification, de l'activité sociale et de la vie laborieuse de l'homme - la force de production essentielle de toute société. Ce problème occupe une position stratégique-clef et de sa solution dépend l'accomplissement avec succès de tout un complexe de tâches sociales, politiques et idéologiques compliquées, de l'évolution de la RP de Bulgarie dans tous les domaines.

